

## Climat, confusion ou manipulation ?

Session nr 12 du 18 novembre 2024 – Original Français

Lieu : Mezzaverde en Belgique

Note Wivine :

On est submergé par des informations - vraies et fausses - sur beaucoup de sujets via l'internet, les médias, les réseaux sociaux, que ce soit sur le climat, la politique, les guerres, toutes les différentes croyances et religions provenant de l'Est et de l'Ouest. On sent bien qu'on manipule nos opinions sur beaucoup de sujets ainsi que notre foi intérieure. Mais où se trouve la vérité ? Qui et quoi croire ?

Le [Livre d'Urantia](#) parle de l'[Esprit de Vérité](#) de Jésus qu'il a déversé sur notre monde quand il est parti. Cet Esprit de Vérité aiderait tout chercheur de Vérité spirituelle. On y parle aussi du [Fragment de Dieu](#) qui vit en nous et qui nous inculque la Sagesse Divine.

Alors j'ai médité pour recevoir une réponse. Est-ce que nous avons en nous une lampe qui peut nous éclairer dans cette brousse d'informations dans les médias, réseaux sociaux, internet et sur n'importe quel sujet ? Est-ce que cette lampe intérieure ne sert qu'à trouver des vérités sur le plan spirituel ? Peut-on l'utiliser aussi dans le cas d'une recherche sur des sujets plus mondain, comme par exemple ici le climat et le respect de l'environnement ? Car si les scientifiques commencent à se contredire, où est-ce qu'on va ? Même chose avec les religions et croyances spirituelles de tout genre qui eux aussi se contredisent. Alors si nos prêtres religieux et maîtres spirituels nous racontent n'importe quoi, volontairement ou par ignorance, où est-ce qu'on va ?

Cette transcription est un exemple pour illustrer la réponse de Jésus à venir, car le '*climat et le réchauffement climatique*' sont devenus semblables à des religions, à des croyances vraies ou fausses, mais bien profondes, avec ses fondamentalistes, ses croyants et ses sceptiques, dont la politique s'est emparé et qui sème la peur partout.

Le monde court encore une fois à la catastrophe, bien sur.

Il faut savoir que la science à deux pieds. Il y a les sciences exactes – leurs expériences sont prouvées et peuvent être reproduites – et il y a l'autre science où on part d'une découverte dont on fabrique une théorie. On suppose donc que ...etc. Ces théories tiennent parfois longtemps. Jusqu'à ce qu'on découvre autre chose des décennies ou cents ans plus tard qui réfute cette théorie. Cela ne veut pas dire que de suite la nouvelle théorie est acceptée, pas du tout. Elle sera combattue pendant longtemps. Les écoles vont continuer à enseigner la fausse vérité pendant des décennies. Jusqu'à ce qu'on ne peut plus faire autrement car d'autres chercheurs dans d'autres continents font la même découverte, qui ne rencontrent pas cette hostilité et où on a l'esprit plus ouvert.

Une nouvelle vérité spirituelle qui survient dans le monde et qui a besoin de s'étendre rencontrera exactement les mêmes problèmes.

La science et la foi vont de pair. On a besoin de la science pour avoir des fondements matériels qui soutiennent la foi, afin d'éviter toute forme de superstition qui provient de notre ignorance. Disons, pour y voir plus clair.

Les mathématiques poussés est aussi un outil pour comprendre, pour approcher certains phénomènes spirituels. Tous les grands mathématiciens, physiciens, ceux de la microbiologie etc., se rendent compte et savent pertinemment bien que toute 'La Création' a été pensée et réalisé par une grande intelligence supérieure car rien n'a été laissé au hasard dans la Création. Ils n'utiliseront pas facilement le mot 'Dieu', non. C'est un accord entre eux pour rester libres et objectifs dans leurs recherches. Personnellement, je n'y vois aucun inconvénient. La science n'est pas là pour donner raison à tel ou tel religion ou croyance.

Une croyance individuelle ne peut qu'évoluer quand la personne est véritablement à la recherche de vérités spirituelles. Personnellement je ne crois plus à mes 72 ans dans les mêmes choses qu'à mes 20 ans. Une croyance personnelle doit évoluer, doit être vivante pour avancer spirituellement. Il en va autrement avec les religions organisées, basées sur des dogmes et des Livres Saints. L'Europe a connu beaucoup de guerres de religions depuis le dernier millénaire suite à la cristallisation des croyances de différentes fractions chrétiennes utilisées par la politique.

Jésus est venu expliquer. Ce sera la session nr 13-2024.

Wivine.



<https://www.youtube.com/watch?v=zcPcOaXFMR8>

## **Un vrai scientifique dénonce les contre-vérités sur le climat**

**Le Zoom – Martial Bild – invité Daniel Husson .**

**Martial** : physicien et enseignants, chercheur et formateur à l'agrégation de Physique, Daniel Husson enseigne la thermodynamique à l'Université de Strasbourg - France.

**Martial** : Daniel Husson , bonjour.

**Daniel** : bonjour .

**Martial** : professeur vous publiez un ouvrage qui fait débat '*Climat, de la confusion à la manipulation*' . Ma première question elle est simple : quand on regarde avec effroi les inondations meurtrières en Espagne, des images anxiogènes qui suscitent une vive émotion, évidemment peut-on comme vous le professez ,conserver des ressources de rationalité quand on aborde la question du climat. Il y a des messages qui face aux images et bien sont disqualifiés d'emblée.

**Daniel** : oui merci déjà pour l'invitation et sur cette entrée en matière. Bien sûr on est rattrapé par l'actualité. J'ai commencé ce livre il y a 2 ans. Sur le sujet précis des inondations qu'on voit, bien sûr traiter abondamment à la télévision, il y a plusieurs choses à dire. Il y a d'une part un effet de loupe dû au traitement médiatique de tous les

événements. Le fait qu'on est aujourd'hui au courant de tout ce qui se passe en temps réel, que ça soit à Bogota ou au Groenland, c'est quelque chose qui n'a jamais existé avant les chaînes d'information continu. Donc attention à ce à ce biais là ,on va dire. L'autre chose c'est qu'on peut faire une liste de tous les phénomènes catastrophiques qui nous assaillent presque au quotidien et dont plusieurs sont attribués au fameux réchauffement climatique et dont plusieurs sont en fait à attribuer à d'autres phénomènes.

Je peux prendre l'exemple des mégafeux. Les mégafeux qui ont aussi défrayé l'actualité, qui étaient situés sur le pourtour du bassin Pacifique en Indonésie, en Australie, en Californie et en lien évidemment avec ce qu'on appelle le phénomène «el Nino» qui sont des oscillations climatiques dans le Pacifique et qui ont des répercussions dans le monde entier et qui sont totalement incompris par la science du climat que ce soit les météorologues ou les gens qui simulent le climat sur le long cours.

Sur les inondations, concrètement en Espagne, il y a maintenant des hydrologues qui travaillent depuis des années et qui ont montré que nos pratiques agricoles de déforestation de sur-pompage ont accéléré le cycle de l'eau d'un facteur 2 en 50 ans et ceci conduit à des situations où il y a plus d'eau ici et moins d'eau ailleurs indépendamment des températures. Je peux recommander de lire Charlène Descollonges qui écrit des livres sur le cycle de l'eau et sur la manière dont on est responsable de ça et qui n'a pas de rapport direct avec la température. Ceci dit, il faut quand même dire que la température moyenne de la mer Méditerranée est en augmentation plus importante que celle de l'Atlantique et plus importante que le Pacifique. Autrement dit, il y a des effets locaux qui ne peuvent pas être attribués au gaz carbonique de toute la planète. Donc, j'insiste un peu dans le livre sur le fait que l'océan et les masses aqueuses ont un pouvoir intrinsèque d'absorption de l'énergie solaire indépendamment de ce qui se passe dans l'atmosphère qui les surplombe et qui est inférieur d'un facteur on va dire de masse thermique, d'un facteur 1.000 et on ne

peut pas attribuer ce qui se passe dans les océans à une chimie quelconque de l'atmosphère.

**Martial** : on va revenir sur tout ça. Mais il y a un propos dans l'exercice de votre démonstration dans l'ouvrage qui a retenu toute mon attention. Vous dites, je vous cite : *le physicien que je suis à beaucoup hésité avant de prendre la plume mais vient un moment où l'on se sent obligé de réagir aux contre-vérités. Le sujet du climat est devenu une religion totalitaire, dangereuse.* » Voulez-vous me dire que l'impartialité n'est plus qu'un rêve sur cette question.

**Daniel** : sur cette question il y a en effet de très grands problèmes on va dire de diffusion de la vérité scientifique et de discours exclusif qui est évidemment relié par le GIEC (IPCC). Je rappelle que le «I» dans GIAC veut dire 'Intergouvernemental'. Cela n'est donc **pas un groupement de scientifiques** .

**Martial** : C'est une émanation de l'EU, c'est pas le 'I' de Indépendance , c'est le 'I' de Intergouvernemental.

**Daniel** : Absolument et donc cet organisme fait un travail on va dire plutôt scientifique et met à intervalle régulier des rapports très épais que finalement personne ne lit et si on les ouvre on voit beaucoup de science et pas d'alarmisme du tout. Suite à ces gros rapports il y a un plus petit rapport d'une quarantaine de pages qui est à destination des décideurs et dans ce rapport là les scientifiques ne mettent pas une virgule, ce sont uniquement des entités, des haut fonctionnaires de l'ONU et des gens qui ne sont pas des scientifiques et malheureusement les scientifiques qui travaillent au GIEC ne viennent jamais contredire l'alarmisme qu'on trouve dans cette ce petit postscriptum. C'est un petit peu dommage parce qu'en cherchant aussi ce que le GIEC retient comme littérature scientifique et ce qu'il rejette, on se rend compte en fait qu'il y a presque la moitié de la littérature qui va dans le sens opposé. Une littérature scientifique qui n'est pas retenu simplement parce que le mandat du GIEC c'est pas celui-là. Le

mandat du GIEC c'est d'alerter les politiques sur les méfaits des hydrocarbures. C'est cela son mandat. Ce n'est pas de dire le vrai sur le climat, pas du tout. C'est les méfaits des hydrocarbures, qui sont grands, mais malheureusement pour le coup, le carbone ne tombe pas dans cette catégorie. Là ce sont d'autres méfaits des hydrocarbures qu'il faudra regarder bien en face.

**Martial** : alors dans votre manière, votre volonté très pédagogique de mettre fin à la confusion, vous le dites dès la première page. J'ai reconnu quand même une certaine forme de confusion en quelques pages. D'une part vous dénoncez ce que vous appelez les terreurs de l'an 1.000, vous dites que les variations de climat sont du trompe-l'œil, d'autre part vous dénoncez des productivismes effrénés, le lobby nucléaire, ceux qui n'ont pas écouté les avertissements de René Dumont qui a été le pionnier du mouvement écologiste. Est-ce qu'on nage pas là véritablement en pleine confusion. La terre elle souffre ou pas ???

**Daniel** : oui la terre souffre beaucoup plus des atteintes à la biodiversité et quand on dit biodiversité il faut là aussi éclaircir un peu le propos. Pour beaucoup de gens c'est la mort du rhinocéros noir ou du léopard des neiges. En fait c'est pas ça le problème de la biodiversité. La biodiversité c'est le problème que des habitats entiers sont attaqués d'une manière telle que des espèces, des pans entiers de la vie disparaissent. On connaît le cas emblématique des orang-outang . Personne n'en veut aux orang-outang. En fait on a juste besoin de plus de forêt pour monter des cultures qui rapportent beaucoup d'argent au pays et par contre-coup on élimine des pans entiers, pas seulement les orang-outang, mais tout l'écosystème du coin. Donc, oui les humains font beaucoup de bêtises dans leur gestion de la biosphère et il se trouve que le CO2 fait partie on va dire de ce qu'on pourrait mettre dans cette longue liste de bêtises. Mais je démontre dans le livre que le CO2 n'est pas relié causalement à la montée des températures . C'est juste ça ce que je dis.

**Martial** : Vous dites même des choses un peu surprenantes par exemple les ours blanc. On se plaint de leur disparition, mais il ne disparaissent pas. On ferait mieux de s'intéresser à la disparition des insectes ou des hannetons parce que ceux-là on ne les voit plus et ils sont beaucoup plus importants pour l'homme.

**Daniel** : Absolument donc dans le chapitre biosphère il y a des totems des animaux ou des objets comme les coraux qui font battre le cœur des gens et là aussi on se trompe encore une fois de cause. Ce n'est pas la montée des eaux qui fait disparaître les coraux. Les coraux vivent très bien sous l'eau. Ce qui fait disparaître les coraux c'est la modification chimique des océans et en particulier on l'a démontré en Australie les crèmes solaires utilisées par les baigneurs de cet endroit-là. Donc pour les coraux on oublie également le lien avec le climat parce que c'est faux. Pour les ours blancs il se trouve que dans les années 2.000 les ours blancs qu'on a recensé étaient à peu près de 5.000. Aujourd'hui ils sont 30.000 et il y a un chercheur, c'est une dame dont le nom m'échappe maintenant, qui a écrit, je traduis de l'anglais à la volée, *'la catastrophe de l'ours blanc qui n'a jamais eu lieu'*. Parce qu'évidemment un ours blanc sur un glaçon c'est très médiatique on se dit « le pauvre il va couler », en fait les gens savent juste pas que l'ours blanc utilise les glaçons dérivants pour aller pêcher des phoques un peu plus loin. L'ours blanc nage parfaitement bien dans l'eau et voilà le genre de petite erreur médiatique qui sème la confusion.

On assiste en effet, effectivement au niveau du pôle nord, à un réchauffement depuis quelques décennies. Mais on se trompe également sur l'origine du réchauffement et on se trompe par exemple sur l'effet que joue le golf Stream dans cette affaire-là.

**Martial** : et l'histoire des hannetons, c'est vrai qu'on en voit plus en France.

**Daniel** : alors oui mais là aussi les causes sont parfaitement connues et c'est certainement pas la montée des températures. C'est l'utilisation massive des intrants (input) chimiques dans les cultures de masse. On a choisi de faire une agriculture industrielle. Le matrix qu'on utilise avant tout c'est le PIB, les échanges, la balance commerciale. On veut que notre agriculture soit exportatrice, c'est un choix de la France, mais ça a un prix à payer et ce prix n'est jamais inclus dans les calculs de l'économie orthodoxe. On a inventé les « crédits Carbon » en mettant un prix ridicule. Ce qu'il faudrait, il y a des économistes qui travaillent sur ces sujets, qui travaillent sur une économie qui inclut la biosphère - mais alors de manière honnête. C'est-à-dire *'qui calcule le prix qu'on fait payer à la biosphère pour obtenir un gain d'un point de PIB'*. Cela pour l'instant n'est pas fait, et c'est très regrettable. Donc on garde le focus uniquement sur l'économie, au sens strict, sans regarder ce que cela coûte à l'environnement de faire vrombir le moteur économique de cette manière-là.

**Martial** : Il y a des choses passionnante à retenir dans cet ouvrage. Tout d'abord je note que pour vous l'inquiétude climatique ne date pas d'aujourd'hui et que la manipulation des esprits par la peur n'a vraiment rien de nouveau dans l'histoire de l'humanité.

**Daniel** : oui ça c'est le chapitre plus politique. Effectivement j'ai l'impression que de nos jours on a redécouvert Gramsci (Antonio Gramsci Marxiste Italien 1891-1937) qui prenait l'hégémonie culturelle pour prendre le pouvoir par la gauche à l'époque. Maintenant je me rends compte que cet auteur est repris même par d'autres formations politiques. En tout cas cet homme avait compris que pour faire passer des idées et des réformes importantes il faut d'abord gagner le cœur et l'esprit des gens pour qu'un certain vocabulaire soit utilisé, pour que certaines idées semblent de plus en plus naturelles jusqu'à ce qu'écloie enfin la révolution tant désirée. Alors Gramsci était un révolutionnaire. On peut le classer dans différentes cases, on va dire de la gauche d'ultra.

Mais on sait bien que la manipulation par la peur est très efficace. La peur est un fondement archaïque de l'homme et on voit que c'est un registre qui est très souvent utilisé aujourd'hui. A toute heure du jour, ou de la nuit on a un nouveau motif d'inquiétude au niveau des médias que ça soit des inondations, que ce soit les virus, que ça soit les plastiques. On va dire du choix il y en a.

**Martial** : de là à dire que nos schémas mentaux sont à peine plus évolués que ceux de Machiavel et Christophe Colomb, c'est raide.

**Daniel** : et bien je ne crois pas qu'on ait beaucoup évolué, on va dire d'un point de vue anthropologique, depuis l'homme de Cro-Magnon. On a simplement ajouter des couches culturelles mais quelque part, les tréfonds de l'âme en particulier, on a été des proies et des chasseurs. On l'oublie un petit peu. Donc il y a à la fois le côté prédateur et puis le côté anxieux et notre nature humaine d'aujourd'hui Machiavel est encore très proche. Alors je cite Christophe Colomb simplement pour les débuts daté de l'inquiétude climatique.

**Martial** : Christ Colomb a eu peur du climat ?

**Daniel** : absolument Christophe Colomb a été pris par sa flottille dans des tempêtes tropicales qu'il n'avait jamais vu et c'est le premier qui s'est posé des questions sur l'origine de ces dérèglement pour lui. Il l'a attribué à l'époque à la hauteur des arbres et au climat tropical et quelques années après lui on a commencé à coloniser les îles de l'ouest de l'Afrique là et on a vu en 50 ans changer le climat de l'île de Madère par exemple qui a été presque entièrement déboiser. Donc depuis 1550 on va dire, les humains savent qu'ils peuvent au moins localement avoir une influence sur le climat. Mais c'était local. Aujourd'hui on parle du climat global et bien sûr cette inquiétude est la même. Elle est même pire.

On s'est dit que c'est toute la planète qui est impacté par nos activités. Mais je leur dis, le CO2 en tant que tel c'est un faux ennemi.

**Martial** : on va voir d'ailleurs sur cette question de confusion ou manipulation. Allez je me lance dans l'ouvrage. Mantra rappelé sans cesse depuis le sommet de la terre ,c'était à Rio en 1992, les plus jeunes s'en souviendront, le réchauffement climatique est entre 1,5°C à 4,5°gr d'ici un siècle. En 2024 par exemple le monde n'a jamais eu aussi chaud. Confusion ou manipulation ??.

**Daniel** : alors je prends du temps aussi dans le livre pour rappeler d'où viennent ces deux chiffres là. On nous fait croire que ce sont des chiffres qui émanent de la science actuelle. En fait on trouve 1,5°C et 4,5°C dans les écrits de Svante Arrhenius (1859-1927) qui est l'ancêtre reconnu de la science du climat en 1896, je le rappelle. Sa première estimation, c'est le premier qui a fait un lien on va dire mathématique entre la concentration de dioxyde de carbone et la température, et sa première estimation était de **4,5°C**.

Suite à ça un autre physicien Knut Johan Ångström (1857-1910), aussi Suédois, lui a dit écoute là tu as oublié de prendre en considération un certain nombre de phénomènes et Arrhenius a bien entendu le message.

Il a ramené ses prédictions à **1,5°C** et ces deux chiffres là datent d'Arrhenius.

Aujourd'hui la science climatique nous fait croire qu'elle a beaucoup évolué parce que on a des équations un peu plus solides et de très gros ordinateurs qui moulinent les données. Mais on n'est pas capable de faire mieux que ça et donc on a gardé ces deux bornes 1,5°C et 4,5°C .

Mais on les présente plus du tout sous cette forme-là. On les présente sous forme de trajectoire d'émission de CO2 : en émettant moins ou en émettant plus on arrive en haut (**4,5°C**) ou en bas (**1,5°C**) de l'échelle, mais c'est parfaitement antiscientifique .

**Martial** : 1896 - 2024 vous avez estimé je crois, pour l'avoir lu, l'augmentation de la température sur cette période-là, disons de 160 ans.

**Daniel** : c'est de l'ordre du degré 1 ou quelque chose.

Tout dépend vous savez en ces époques là on avait pas les satellites. Aujourd'hui on mesure la température globale de la terre. C'est la première fois qu'on a un outil avec les satellites qui mesure justement le rayonnement infrarouge. C'est la mesure la plus solide qu'on puisse donner. Avant il y avait des stations météo, on a des relevés des almanachs agricoles, on essaie de reconstituer, on n'avait pas un tel réseau de thermomètres sur toute la terre. Donc on fait des reconstitution, on va dire. Mais quelque part on a des modèles qui fonctionnent à peu près et qui fonctionnent justement avec les cycles du soleil. Si vous regardez les courbes des températures de ces dernières décennies, les hauts et les bas épousent parfaitement l'activité du soleil et pas l'émission du gaz carbonique. C'est assez extraordinaire !

**Martial** : Donc à ceux qui vous disent c'est l'année la plus chaude ou les années les plus chaudes jamais enregistré dans le monde qu'est-ce qu'on leur répond ? Je sais ce que vous leur répondez, vous leur dites mais au pôle Sud on a enregistré les plus faibles températures. On est descendu jusqu'à -99° en 2021, mais ça c'est pas une réponse. Tout le monde voit bien que qu'il fait plus chaud.

**Daniel** : Oui c'est une réponse ,on va dire sur le focus. On peut mettre le focus sur tel ou tel paramètre en oubliant d'autres. Donc globalement la terre ne se réchauffe pas on va dire d'une manière catastrophique. Je passe du temps dans le livre à montrer tous les phénomènes de rétroaction qui sont en fait des effets de modération, des écarts de température. La terre fait ça depuis 4 milliards d'années, on va dire elle sait le faire. Par contre il y a effectivement en ce moment, on va dire une tendance au réchauffement. On est d'accord, personne ne nie cela. Simplement ce que je dis et ce que je répète avec plusieurs exemples c'est que les phénomènes à l'origine de ça sont mal compris et par les scientifiques eux-mêmes. Quand certains écologistes nous disent que ça se passe à un rythme jamais vu, c'est faux, parce que j'ai aussi dans mon

chapitre sur les pôles, je montre qu'il y a des phénomènes qu'on reconstitue dans les carottes glaciaires en mesurant tout ce qu'on sait dans les bulles d'air qui contiennent beaucoup de choses qu'on peut exploiter. On peut montrer qu'il y a eu des événements extrêmement rapides à l'échelle de la dizaine d'années très et très souvent dans la vie du Pôle Nord avec des montées catastrophiques de température de 6 à 7°C suivi après d'une période de relaxation lente, bien avant que l'homme arrive sur Terre. Donc c'est faux de dire qu'on a jamais vu ces amplitudes et qu'on a jamais vu cette vitesse. C'est objectivement faux et c'est la raison pour laquelle je me suis dit au bout d'un moment en voyant l'empilement des propositions fausses dans les médias, sur les sites internet, on peut revenir sur le golf Stream c'est un peu hilarant. En mettant ça en parallèle avec l'anxiété de mes étudiants. Je me suis dit il faut que je commence par mettre par écrit ce que je vois, ce que je subodore et ce que j'aimerais qu'on discute un petit peu plus scientifiquement on va dire sur la place publique.

**Martial** : Est-ce le vent qui dévie le golf Stream ?

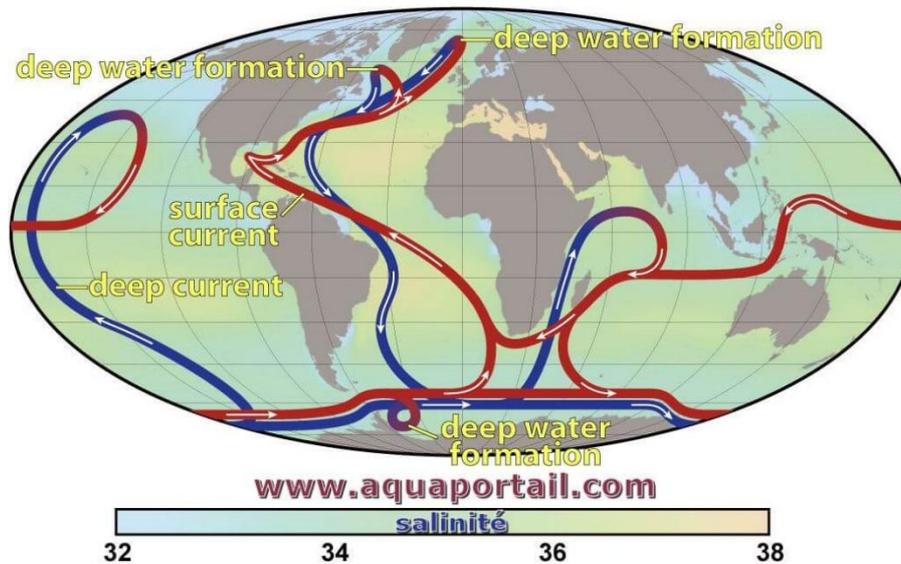
**Daniel** : Et bien justement non, c'est ce qu'on trouve sur les sites internet.

Le golf Stream c'est un courant géant. Il faut vous imaginer que c'est un fleuve plus imposant que l'Amazone. C'est un fleuve océanique qui fait 1.000 mètres de profondeur et 300m de large. On peut calculer l'énergie cinétique d'un objet comme ça.

Les vents non, c'est vraiment trop ridicule. Les vents n'ont aucun pouvoir, à part en surface, de bouger ce truc-là- qui circule en fait sur toute la terre.

Le golf Stream est un petit élément de toute la 'circulation thermohaline' qui circule en surface, qui redescend en profondeur, qui fait le tour de tous les continents, qui va dans le Pacifique et qui fait le tour de l'Antarctique.

## Circulation thermohaline



Circulation thermohaline

C'est un objet énormissime dont on n'a pas idée, bien sûr, parce qu'on ne le voit pas. Et ce golf Stream là il tourne dans ce sens surtout à cause de la tension thermique entre le Pôle Nord et l'Équateur. C'est ça le moteur et donc quand on nous dit « attention le Golf Stream est en train de ralentir ,ça sera la catastrophe pour le climat en Europe, c'est un argument qui en fait contredit le discours lui-même parce que c'est en fait le golf Stream qui réchauffe les pôles. C'est de l'eau chaude qui vient du Mexique. On va dire de ces région-là qui va réchauffer le pôle Nord. Donc si le courant baisse il y aura moins de réchauffement du pôle et ceci fait qu'avec le théorème de l'air on aura donc une réaccélération du courant. C'est typiquement un effet de rétroaction on va dire, de modération d'un effet à peine, un effet qui se déplace dans un sens. Il y a un mécanisme qui le ramène dans le sens opposé.

Le climat de la Terre est rempli de mécanismes de ce genre-là qui ramène tout le temps le système à une marche , non pas divergente, mais convergente et à évolution très, très lente.

**Martial** : Le physicien explique d'ailleurs dans l'ouvrage qu'on reçoit l'énergie, mais que la terre renvoie de l'énergie. Mais ça je laisse les pages

aux physiciens et pas aux ignorants comme moi. C'est plus compliqué. Moi je reste dans l'océan, si vous voulez bien.

Vous réfutez la aussi la notion d'élévation du niveau des océans. Vous dites NON, le niveau de la mer ne va pas nous submerger demain matin. Vous ne prenez donc pas en compte la fonte des glaces ou la dilatation thermique de l'eau et surtout vous ignorez les inondations, l'érosion de nos côtes, la salinisation et puis aussi bien évidemment les conséquences comme les réfugiés climatiques.

**Daniel** Alors juste pour la salinisation on dit de temps en temps quand on a envie d'employer cet argument, on parle de salinisation quand on a envie de parler du golf Stream. On dit qu'il y a de l'eau douce qui descend des glaciers et qui empêche la salinisation. Vous voyez bien, qu'en fonction de l'envie qu'on a, on peut employer n'importe quel argument dans un sens ou dans l'autre.

Je reviens sur la montée des eaux, parce qu'effectivement on est dans l'ordre du millimètre par an. C'est-à-dire de quelques centimètres par décennie et si vous multipliez encore par un facteur important on arrive à 100m en 30.000 ans.

**Martial** : Bien moi j'ai 10cm en 30ans. 10 cm en 30 ans c'est pas rien si ça fait 100m en 30.000 ans.

**Daniel** : Mais nous parlons des 30.000 années passés. La mer est déjà montée de 120 m parce que le couvercle glaciaire qui a occupé tout le pôle jusqu'à la moitié de la France, donc la moitié du globe, a fondu et c'est cette eau qui se retrouve aujourd'hui dans les océans et pour tout dire il n'y a plus de réserve de glace suffisante pour faire monter les eaux d'un tel niveau. Imaginez-vous que la moitié quasiment de l'hémisphère nord jusqu'à la latitude de 45°degrés, c'était de la glace. Il n'y en a plus autant. Le seul réservoir de glace qui existe qui est pérenne parce qu'il est assis sur le socle rocheux, c'est l'Antarctique.

J'ai donc commencé à calculer avec mes étudiants lorsque j'ai vu l'anxiété dans leurs assemblées générales à propos des marges. Je leur ai dit : si vous voulez on fait un calcul et on a calculé ensemble le temps qu'il faudrait dans des hypothèses complètement irréaliste de focaliser la totalité du rayonnement solaire qui arrive sur Terre sur le petit Antarctique. On retrouve déjà qu'il faudrait 15 ans au cas où on focalise la totalité de tout le rayonnement sur l'Antarctique. En vérité on n'a pas 300W qui arrive sur l'Antarctique. On a un forçage climatique qui au grand maximum fait 2 ou 3Watt. Donc il faut multiplier par 100. Déjà on n'est plus à 15 ans, on est à 1.500ans. Puis quand on prend la surface de la Terre par rapport à la surface de l'antarctique on arrive à 15.000 ans. Donc dans 15.000 ans, si les phénomènes continuent sur leur lancé, peut-être que l'Antarctique pourrait fondre. Mais dans 15.000 ans il n'y aura plus de pétrole, il n'y aura plus de charbon, il n'y aura peut-être même plus d'humain. On n'en sait rien. C'est ridicule de prendre une tendance et de l'extrapoler en ligne droite pour en tirer des conclusions affolantes. Evidemment affolant parce qu'il faut faire le buzz.

**Martial** : dans votre démarche. On pourrait, malheureusement le temps nous est compté, moi je vous écouterai sur beaucoup d'autres sujets que j'ai lu et je vous invite vraiment à découvrir cela parce que c'est une démarche que je trouve intéressante parce qu'en fait vous n'êtes pas un climatosceptique. Vous êtes pourrait-on dire un climato-réaliste, ce terme-là. Vous êtes surtout un environnementaliste . Oui il y a toutes des pages entièrement consacré, alors de manière surprenante à stopper le nucléaire. J'ai cru retrouver l'autocollant de René Dumont (1904-2001- René Dumont était un ingénieur agronome français, un sociologue et un politicien environnemental. )

**Daniel** : Oui, alors ça c'est un vaste sujet. Ce qu'il faut savoir c'est que c'est un tel sujet uniquement en France. On entend encore beaucoup, même si ça c'est un peu calmé : le nucléaire ou la bougie, le retour à la bougie. Même quelqu'un qui est très présent sur les ondes comme Jean-Marc Janković , bien que très sympathique, fonctionne à sens unique. Ce

garçon prétend que les énergies renouvelables sont l'épaisseur du trait dans les courbes d'utilisation, ce qui est vrai en France.

Je ne sais pas s'il est au courant que

-le solaire allemand représente plus de puissance électrique que tout le nucléaire français.

Donc il faut juste arrêter de dire que le renouvelable ne marche pas.

-En Angleterre il y a 30 GW d'éolien et

- En Espagne ils vont arriver à 50 % de renouvelable et à 80 % en 2030.

**Martial** : Par exemple vous êtes pour l'éolien

**Daniel** : on ne va quand même pas expliquer aux Anglais qu'il faut arrêter l'éolien. Ils ont 30 GW d'éolien qui les nourrissent au jour le jour parce que voyez vos jeunes qui sont inquiets par le réchauffement climatique.

**Martial** : Moi je suis inquieté par les éoliennes qui sont en face de ma campagne, ma plage à La Baule.

**Daniel** Oui, je sais que les éoliennes font face à un petit vent de fronde, mais croyez-moi l'avenir de l'éolien c'est en mer. C'est de là que vient l'essentiel des puissances éoliennes installées par exemple au Danemark. Il faut savoir que le Danemark arrive à zéro hydrocarbures et zéro nucléaire. Donc on pourrait quand même se demander en France comment se fait-il qu'ailleurs on arrive à faire faire ça et que nous on en est encore à donner l'alternative entre la bougie et le nucléaire. J'ai fait un long paragraphe sur le nucléaire.

**Martial** : , ça ne sert pas à sauver le climat ?

**Daniel** : ah non certainement pas. Si je parle de manipulation dans le bouquin c'est parce que notre président de France, en exercice, prétend qu'il va sauver la France, la planète, le climat et peut-être la galaxie avec 6 nouvelles centrales nucléaires EPR. Ce qui est un peu ridicule quand on

regarde l'étendue des problèmes et la place que prend l'énergie électrique dans le paysage de la biosphère.

**Martial** : En fait et vous dites d'ailleurs qu'il y a des nouvelles techniques au-delà du nucléaire qui permettent aujourd'hui d'aborder l'après-nucléaire.

**Daniel** : Oui, effectivement donc justement le *projet Iter- le projet Tokamak thermonucléaire*, ça c'est encore une espèce de miroir aux alouettes. J'en parle assez longuement.

Il y a d'autres projets qu'ils font en Belgique et en Suisse, qui travaillent sur le thorium, disponible en abondance partout.

Nous, en France, on s'est mis dans un coin avec l'uranium. On a été éjecté du Mali, comme vous le savez. On s'est rabattu sur la Mongolie. On a un contrat d'uranium avec la Mongolie avec des sites qui ont déjà contaminés la population qui vit aux alentours de ces sites.

Donc on croit ici ,enfin si on écoute le discours officiel, que le nucléaire c'est propre, c'est la souveraineté et c'est pas cher. Ce sont trois gros mensonges.

C'est l'éditeur qui a imaginé le nez de Pinocchio là sur mon livre, c'est pas moi. Mais c'est pour dire que dans le domaine du nucléaire on navigue en plein mensonge . C'est un peu désolant.

**Martial** : comment les écologistes prennent votre démarche ? Ils entendent René Dumont qui était leur maître et en fait ils n'ont pas du tout envie d'entendre ça ?

**Daniel** : je pense qu'il y a beaucoup d'écologistes, on va dire qui sont un peu des ayatollahs du climat. Bien entendu il y a des écologistes raisonnables, il y en a plein. Je suppose qu'il y en a plein, bien que je n'en ai pas rencontré tant que ça. On va dire des militants. Le problème des militants en politique c'est qu'il croient souvent détenir une vérité absolue. C'est un petit peu difficile.

Mais je suis certain qu'il y a beaucoup d'écologistes pour qui les problèmes de biodiversité et de saccage des océans, de saccage des forêts, de saccage des espaces vivantes est une priorité plus grande que d'émettre un peu plus ou un peu moins de CO2. Je suis certain qu'il y a beaucoup d'écologistes raisonnables.

**Martial** : voilà, des scientifiques environnementaliste avec un discours donc très particulier, très fondé et avec quelque chose qui nous rassure dans ces fêtes, bientôt de Noël, que la fin du monde n'est pas pour 2050. Donc on est bien d'accord ?

**Daniel** : Absolument.

**Martial** : donc la revue Scientifique Nature avait tort.

**Daniel** : la revue 'Scientifique Nature' a de gros problèmes de conflits d'intérêts. Elle est au centre d'une espèce de tourmente éthique pour sa manière de sélectionner les articles. Je ne peux pas entrer dans ce détail-là.

C'est vrai que la communauté scientifique doit elle-même s'interroger sur certaines de ses pratiques et quand on dit la science, c'est aussi « l'Institution Science ». Il y aurait des choses à dire. Je vais peut-être y consacrer un livre un jour.

**Martial** : et vous serez le bienvenu. On a jusqu'en 2050, donc on a le temps de se revoir. Merci professeur.

Fin.

Articles sur le Thorium – les réacteurs au thorium ont été étudiés depuis 1940, c'était un élément radioactif qui ne permettait pas de faire une bombe nucléaire. De là le choix des chefs d'états et généraux à l'époque de choisir l'uranium.

Le réacteur nucléaire au thorium à sels fondus offre théoriquement le meilleur des mondes. Celui de la puissance et de l'abondance de l'électricité nucléaire sans avoir de dimension militaire, en offrant une plus grande sécurité, sans consommer d'eau pour le refroidir et sans avoir à gérer ensuite de grandes

quantités de déchets radioactifs provenant de la fission des atomes d'uranium ou de plutonium. Le thorium est abondant. Et pour être utilisé dans un réacteur, il n'a pas besoin d'un long processus d'enrichissement.

Les autorités chinoises viennent d'autoriser la mise en service en juin 2023 d'un prototype de réacteur nucléaire expérimental au thorium à sels fondus dans le désert de Gobi. Ce type de réacteur fait partie de la catégorie des réacteurs dits à surgénération qui sont plus sûrs, capables de fabriquer plus de combustibles qu'ils n'en consomment et qui rejettent peu de déchets par rapports aux réacteurs à fission classiques.

[www.transitionsenergies.com](http://www.transitionsenergies.com)

<https://www.youtube.com/watch?v=t4EJQPWjFj8>

**GRUPE MEZZA VERDE.**

<https://www.mezzaverde.com>